
CURRICULUM VITAE

Marc Du Pré

Joshu Genku

Né à Kaprijke le 16 mars 1947

Depuis son plus jeune âge, Marc commence à dessiner et expérimente l'aquarelle, la gouache et le fusain. A l'âge de 12 ans, il entame la peinture à l'huile. Puis, très vite, la sculpture l'intéresse. Sa toute première œuvre fut réalisée avec un tournevis, de la toile émeri et un peu de verre. Cette œuvre a été présentée lors d'une émission télévisée.

A partir de l'âge de 18 ans, la possibilité lui est offerte de participer à des expositions d'œuvres graphiques, de sculptures (bois, pierre blanche et marbre) ainsi que de compositions en fer et en béton. Il est l'artiste le plus jeune à prendre part à une exposition où son œuvre côtoie celle d'Octave Landuyt, Tinel, Serras et d'autres artistes bien connus.

Il commence une formation de dessin (sur modèle vivant) lors de ses études universitaires. A l'académie d'Eeklo, il obtient en 1977 son diplôme en sculpture avec la mention 'grande distinction', ce qui lui permet de continuer à sculpter d'une manière professionnelle. Cette même année, il obtient le prix 'Prof. Wuytack'.

A partir de ce moment, les média s'intéressent à lui : Jan Van Rompaey lui consacre une partie de son programme 'Echo', Walter Zinzen, et plus tard Dirk Tieleman, le font apparaître dans le programme 'Panorama' à la télévision belge.

Plusieurs œuvres réalisées par l'artiste ont été offertes à des personnes éminentes, telles que Willy De Clerck, Della Bossiers, Herman Van Veen... D'autres œuvres se trouvent à des endroits comme la prison centrale de Louvain, le centre de la Jeunesse Contemporaine, Bijzondere Jeugdzorg Eeklo, et un certain nombre de couvents. La sculpture qui a reçu le prix de la sculpture de Kuurne, se trouve dans l'Abbaye d'Heverlee.

Amnesty International a montré beaucoup d'intérêt pour son 'Chemin de Croix', une œuvre en 11 tableaux dessinés au fusain avec pour thème l'Holocauste. Cet ensemble a eu son propre chemin de croix à cause des controverses qu'il a suscitées. D'abord extrêmement considérée, cette œuvre a ensuite été reléguée dans un cagibi, puis récupérée et exposée à CREA, Gand en 1990, pour être finalement amenée en Ouzbékistan pour une exposition. De nos jours, cet ensemble fait partie de la collection Lecluyse à Gand.

La période de l'Art Zen commence à Gand, où l'artiste met en images la philosophie ZEN dans son œuvre expérimentale, avec le but de fixer les images toujours changeantes de l'instant dans le présent.

Ceci aboutit à un premier projet : TING ZENTRUM BRUGGE

Grâce aux amateurs d'art en visite à Bruges, l'œuvre de Joshu Georg fait son chemin à travers le monde : mention spéciale de l'académie de Boston et du marché des arts au Japon, qui ne font que promouvoir son œuvre.

Entre-temps, l'artiste a fondé sa propre galerie - musée.

L'artiste touche à pratiquement tous les styles: de l'impressionnisme jusqu'à l'éclatante exubérance, parfois surréaliste, abstraite ou réaliste pour déboucher finalement sur l'essentiel : l'Art Zen.

Pour lui, être artiste n'est pas l'essentiel de sa vie. L'expression artistique fait partie d'un Tout, qui est la Réalisation de soi. Il est encore expert en arts martiaux, et écrivain : sa plume, parfois mordante, glisse allègrement sur le papier (il a reçu les amicales félicitations de Louis Paul Boon), jusqu'à présent il a écrit plusieurs recueils de poèmes, des milliers de haiku, des koans et même quelques romans (pas encore publiés).

JOSHU GENKU

OU L'ARTISTE DERRIERE MARC DU PRE

Au vu de l'oeuvre de l'artiste, on constate immédiatement la variété et la multiplicité de ses créations.

Verbe et image, son et couleur, mouvement et danse, image mouvante et espace statique, musicalité et plasticité se fondent.

Joshu-Genku n'est pas un artiste qui s'occupe uniquement des principes de l'esthétique. Le contenu de l'oeuvre d'art et son message sous-jacent forment une unité inhérente à sa conversion picturale. La plastique de la création est toujours enrichie par une signification religieuse et sacrée.

Le message que Joshu-Genku veut nous transmettre est un message universel : il tâche de visualiser l'essence de la vie : la beauté, l'amour mais aussi leur contraire, la laideur, le non amour qui ont pour effet, la souffrance. Sa réflexion se fonde sur l'Être dans sa solidarité cosmique. Il essaie d'en traduire les images toujours changeantes dans des moments bien définis du Présent : quiétude et inquiétude, souffrance et chagrin, fausseté et hypocrisie, violence et contrainte, mais aussi bonheur et joie, sincérité et honnêteté profonde. Ces MOMENTS, il les considère comme dénominateur essentiel de son ART-ZEN.

L'artiste lui-même appelle ces moments : monumenta, momenta, menta, supra menta, sacra menta, documenta et testamenta.

De l'utilisation variée des matériaux résulte une multitude de caractères stylistiques allant d'une peinture aux aspects pâteux dans les peintures à l'huile sur toile jusqu'au signe calligraphique presque nu en encre de Chine sur un papier d'un blanc virginal.

Ses œuvres sont des idées figées dans les couleurs dans lesquelles est tissée la fécondation réciproque d'une productivité pure et rationnelle avec les réflexions spirituelles japonaises. Il est aussi le Poète du silence d'opale utilisant sa poésie dans un espace inspiré par l'esthétique. Dans un raz-de-marée d'enthousiasme, il nous emmène dans une ambiance sacrée vers la matérialisation d'un état de conscience.
